

*Kimistinok* auront bientôt, comme toujours, formé un nom plus court et plus facile à prononcer.

De tous les Idiomes Algiques, c'est le Cris et le Maskégon qui offrent le plus de ressemblance. On peut dire même, que c'est la même langue, excepté pour l'accent et la manière d'appeler certaines choses. Le Sauteux, l'Algonquin et leurs congénères diffèrent beaucoup du Cris par la prononciation, la désinence des pluriels et les différentes terminaisons du verbe. En Sauteux et Algonquin, la forme négative se double, comme en français, v.g. je *nè* vois *pas*, en Sauteux, on dit *Kawin ni wabamassi* ; mais en Cris, elle est simple, comme en anglais, v.g. I do *not* see, en Cris, *namawiga ni wabamaw*.

Les Pieds-Noirs, dont pourtant la langue est si différente, ont la même forme pour la phrase négative. Les Cris s'appellent dans leur langue *Nehiyawok*, mot dont on n'est pas certain de la signification, cependant il paraîtrait que ça veut dire la même chose que *iyiniwok*, les vrais hommes, les êtres de première race. Ils se divisent en plusieurs bandes. D'abord les deux grandes familles, les Cris des Prairies (*Paskwawiyiniwok*) et ceux des bois ou de la forêt (*Sakawiyiniwok*). Ces deux familles se subdivisent comme suit : pour les Cris de la prairie, il y a les gens *de la Rivière*, (*Sipiwiyniwok*) et les gens *d'en bas* (*mamikiyiniwok*). Pour ceux du bois, il y a les Gens de l'Île à la Crosse (*Sakittawawiyiniwok*) et les Gens du Rabaskaw (*Ayabaskawiyiniwok*).

Les Cris des Prairies sont plus nombreux que ceux des Bois. Ils peuvent à peu près former une population de 15 à 16 mille âmes. Les Cris des Prairies demeurent en gros camps, sans cesse à la suite de leurs ineffables buffalos, ne vivant que de chasse et du bénéfice du hasard. Les Cris des Bois, humbles chas-